

Au Séchey, la maison rose en brun

Nous étions allés chercher quelques antiquités alors que le propriétaire, Chevalier peut-être, allait vendre sa maison. La belle maison rose du Séchey, ancienne propriété d'une famille Lugin.

Nous profitâmes pour faire quelques photos. Malheureusement tous clichés, avec le temps, tournant au brun-rouge sans possibilité de récupération. Nous vous les livrons tels qu'ils nous restent.

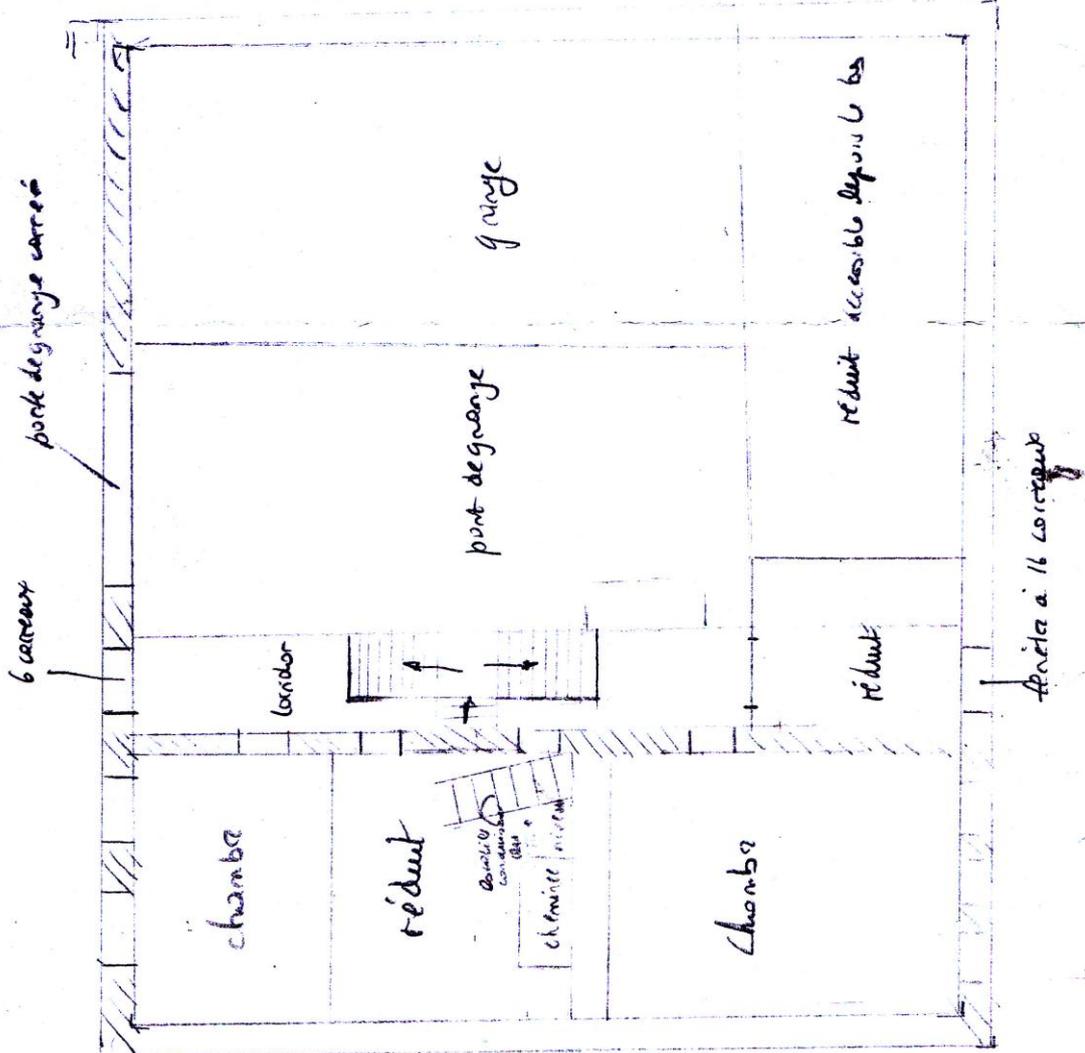


La belle maison rose des Lugin. On remarquera la présence de nombreuses fenêtres avec les douze carreaux, situation très rare à la Vallée.

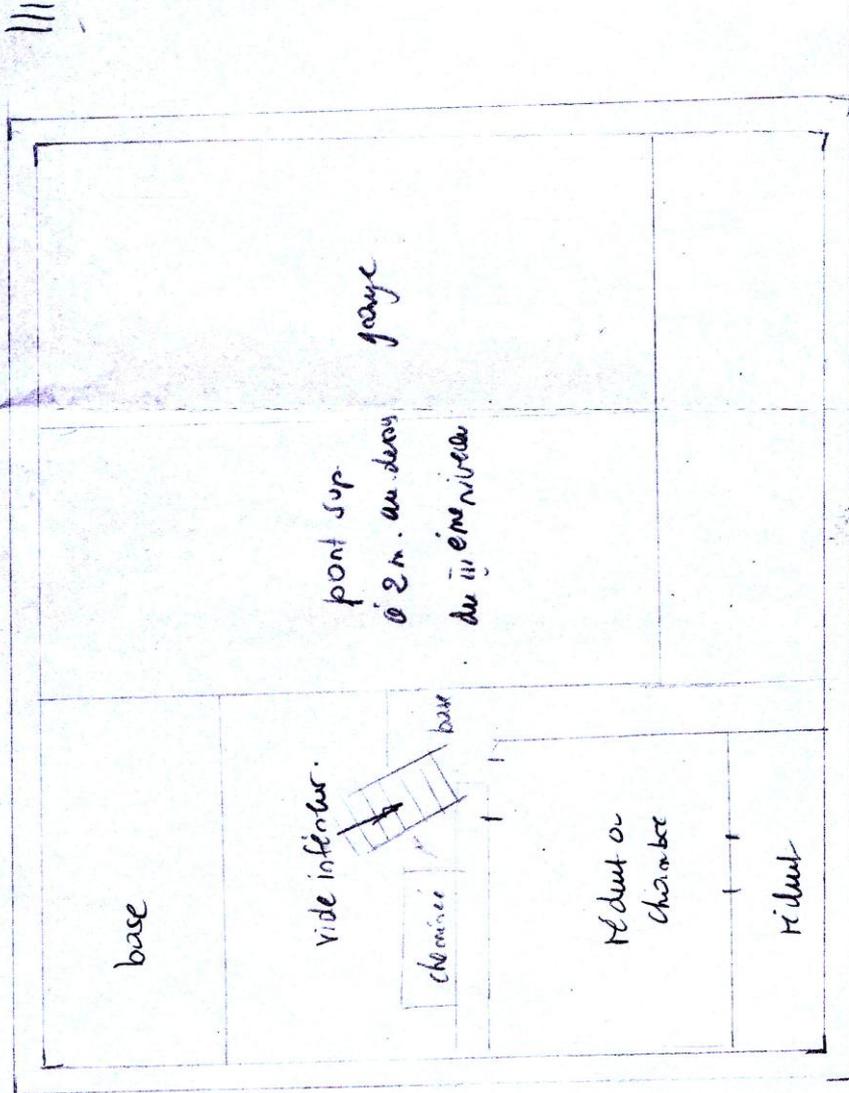


11ème niveau.

signalisation à l'entrée
pour les asc.



III^e étage

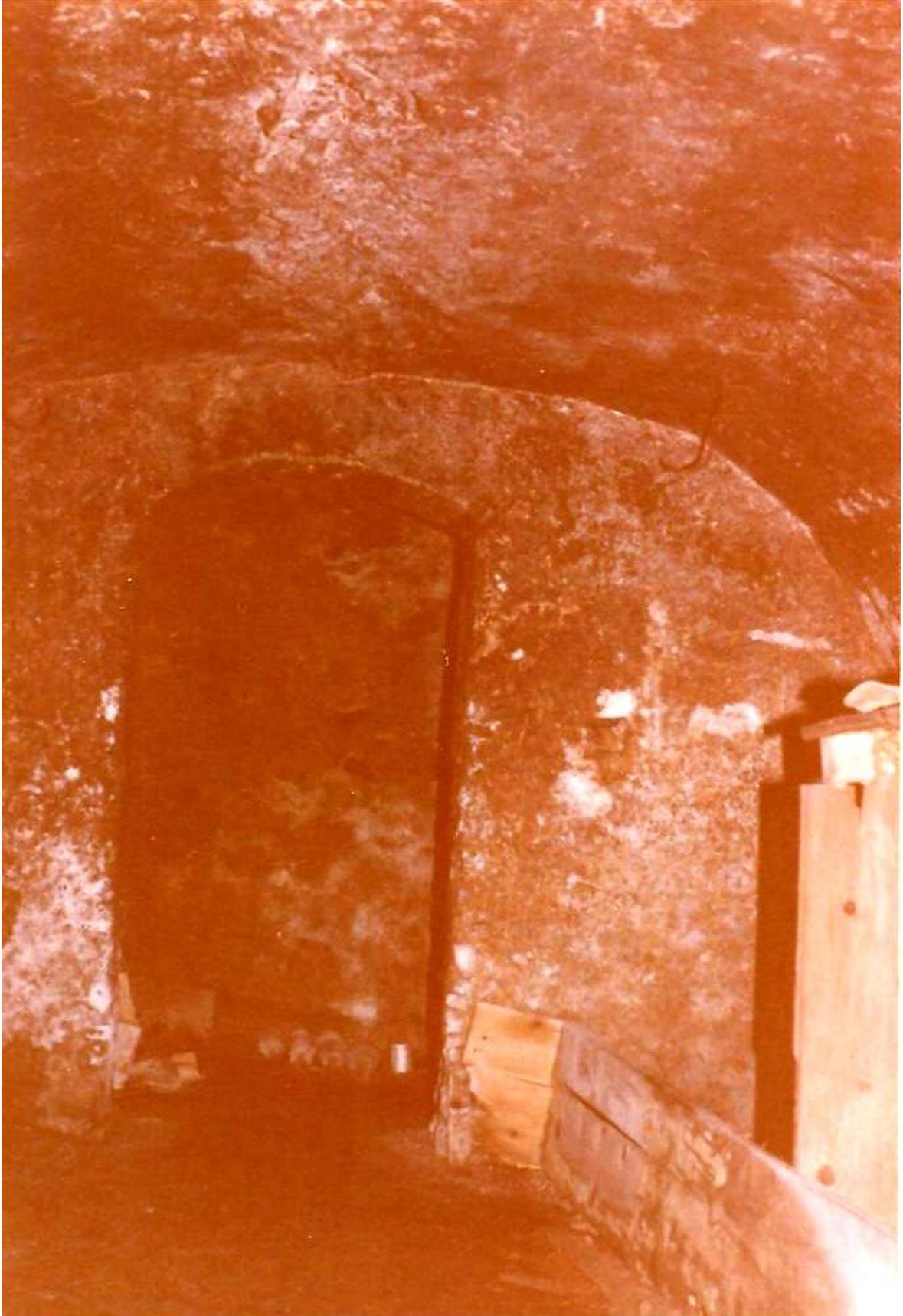




Rentrons dans cette maison tout à fait particulière. Corridor.



On peut grimper à l'étage par un double escalier. Voir le plan.



La cave voûtée.



Cuisine à l'ancienne. Encore dallée. Evier sous la fenêtre à gauche. Cuisinière. Table et chaise d'une autre époque.



Départ de la grande cheminée au rez, soit à la cuisine. On peut difficilement imaginer que cet état était encore de circonstance au début des années huitante.



La fenêtre de la cuisine donne sur l'arrière de la maison. La lumière ne pénètre vraiment dans cette pièce que quand cet arrière est enneigé.



Salon du rez. La plaque de cheminée a disparu depuis belle lurette !



Une chambre du premier étage.



Escaliers de biais vus d'en haut. A gauche la grande cheminée.



L'escalier de biais, ce qui nous permet de dire que dans cette maison il y a des escaliers partout. Le bois est omniprésent et pourrait faire craindre l'incendie à des personnes inquiètes de nature.



La grande et monstrueuse cheminée, d'un poids dément. Elle a remplacé à une époque que l'on ignore la grande cheminée de bois.



Redescendons pour contempler l'arrière de la porte de grange.



Et découvrir la réserve de bois dans une partie de la grange, voire de l'ancienne fourragère.



Encore des escaliers qui conduisent de la grange au premier niveau.



Et voici la poutraison. Chevillée et de très bel aspect. Le fourrage est sans doute à destination des derniers agriculteurs du village en manque de place.



Celui qui aime les granges se complaît à contempler la forêt des poutres supportant un toit capable d'affronter les hivers les plus neigeux que l'on puisse imaginer.



Le petit village, bois gravé de Pierre Aubert, sans doute du temps où il résidait au collège avec son épouse institutrice.



Les filles à Paul Lugrin, début du XXe siècle.

